

Français, langue d'enseignement

FRA-1032-2

Compréhension en lecture  
Dominante expressive

Exercice synthèse  
Questionnaire sur le texte  
*Lettre à mon père*

Cahier de l'élève

Activité mise à jour par

**Myriam Dumont**

Enseignante à la C.S. de Laval

Avril 2004

## Lettre à mon père

Montréal, le 21 juillet 1995

Salut Paul-Émile,

Je t'écris en sachant que, peut-être, cette lettre n'échouera jamais entre tes mains. Je ne sais pas si tu as essayé de me faire parvenir ton adresse, là-bas, de la Baie-James, cette Sibérie québécoise, mais je ne l'ai pas reçue. Depuis que tu es parti pleurer en douce la mort de maman, je n'ai eu aucune nouvelle de toi. Tu sais, j'éprouve une étrange sensation en rédigeant cette lettre. Un mélange d'impudeur et de laisser-aller se bouscule en moi. Ma plume, rarement portée aux confidences, s'agite fébrilement.

J'ai une nouvelle extraordinaire! Eh bien voilà, Papa, tu es maintenant grand-papa! Le cinq juillet, Élie voyait le jour et les larmes de son père pour la première fois. J'imagine que cela doit être un choc pour toi, surtout annoncé sans ambages, sans trémolo dans la gorge pour faire résonner tes cordes sensibles. Papa, cela a été une expérience unique, remplie d'une intensité que je n'avais pas connue avant. Un instant magique. Pour Catherine, mon amour, je crois que l'accouchement restera un souvenir incontournable. Pourtant, ce fut une épreuve profondément douloureuse, mais tout s'est passé si rapidement que les moments déchirants ont vite été effacés par l'immense joie d'un pareil instant. Déjà, elle parle d'un deuxième enfant et du privilège unique de donner la vie.

Elle a accouché avec l'aide d'une femme extraordinaire, une sage-femme, dans une maison de naissance. La travail parut fulgurant. Un peu plus de cinq heures, et l'ultime effort permettait à Élie de quitter sa maison maternelle pour cet univers trouble qu'est notre planète. J'étais submergé par un trop-plein d'émotions jamais ressenties auparavant. J'étais père!

Les jours suivants, lentement, la vie a repris son cours, la tête s'est vidée de toute cette effusion de joie, mais les yeux sont restés admiratifs, contemplatifs. C'est alors que j'ai pensé à toi. Depuis la mort de Jeanne, nous nous sommes tranquillement oubliés l'un et l'autre. En effet, maman était le pôle de communication à la maison, tout échange passait par elle. Le vide qui nous envahissait a toujours été comblé par sa présence. À sa mort, j'ai souhaité un rapprochement, ma douleur était vive, mais la tienne

semblait si énorme que j'ai compris ton besoin d'exil. Silencieusement, je t'ai laissé partir, la folle course effrénée au bonheur qu'est la vie urbaine a estompé peu à peu cette petite voix en moi qui t'appelait. Cependant, l'arrivée d'Élie a tout ravivé. Puis je suis tombé sur cette vieille photo où tu poses fièrement, avec moi dans tes bras pour la première fois. J'ai retrouvé dans tes yeux le même éclat resplendissant qui habille présentement les miens. Je me suis dit que cet amour inconditionnel que nourrit un père pour son enfant ne peut jamais s'éteindre.

Voilà, tout témoignage d'amour a été étouffé au fond de nos gorges par une extrême pudeur. Nous avons toujours eu peur des mots qui résonnent trop. Il est temps pour nous d'oublier un passé embrouillé de mots furtifs et timides. J'ai maintenant le désir de retrouver l'homme qui a été pour moi un si grand modèle d'honnêteté, d'intégrité et d'humilité. Tu me manques, Papa! Énormément.

Alors, si tu veux bien, nous aimerions aller te visiter dans cette mystérieuse partie du Québec.

Pour l'instant, Élie se porte magnifiquement bien. Les nuits sont quelque peu écourtées, mais nous sommes comblés à souhait. Le bonheur habite chez nous en permanence. Catherine retrouve peu à peu ses forces et son dynamisme. Ta nouvelle famille est en pleine santé. Si tu as eu assez de quatre ans pour panser tes plaies, tu n'as qu'à me faire signe. D'ici là, je t'embrasse, je t'aime...

Ton fils, *Daniel*

Texte fictif écrit par Daniel Desputeau, tiré du **Français FRA-1032**, collection Tardivel, 1996

FRA-1032

1. a) Quelle circonstance a amené l'auteur à exprimer ses idées?

---

---

---

3 points

b) Quelle était l'intention de l'auteur en écrivant ce texte?

---

---

---

3 points

2. Soulignez, dans le paragraphe 2, deux passages qui révèlent la subjectivité de l'auteur.

2 points

3. Expliquez dans vos mots ce qu'a ressenti l'auteur lorsque sa mère est morte.

---

---

---

4 points

4. Expliquez, selon le contexte, le sens des expressions imagées suivantes :

a) «... des mots qui résonnent trop» (par.5)

---

---

4 points

b) « ...quitter sa maison maternelle» (par.3)

---

---

4 points

5. Expliquez le sens des mots en caractères gras, selon le contexte, en utilisant un synonyme.

a) «Le travail parut **fulgurant**». (par.3)

---

---

4 points

b) « un souvenir **incontournable**». (par.2)

---

---

4 points

6. Expliquez, dans vos mots, ce que pense l'auteur lorsqu'il évoque la photo où il pose dans les bras de son père. (par.4)

---

---

---

4 points

7. Remplissez le tableau suivant en indiquant, pour chacun des mots, son préfixe, le sens de ce préfixe et le sens du mot.

Mot	Préfixe	Sens du préfixe	Sens du mot
Rapprochement			
Effrénée			

(1pt)

(1pt)

(2pts)

8 points

8. Expliquez en quoi l'utilisation de la phrase emphatique suivante permet de mieux saisir l'intention de l'auteur : «Tu me manques, Papa! Énormément». (par.5)

---

---

---

3 points

9. Expliquez en quoi l'accord des mots en caractères gras permet de mieux comprendre le sens des phrases suivantes :

«J'étais **submergé** par un trop-plein d'émotions jamais **ressenties** auparavant.»

---

---

---

---

8 points

10. Au paragraphe 4, l'auteur écrit : «...la folle course effrénée au bonheur qu'est la vie urbaine...»

Expliquez ce que cet extrait nous permet de découvrir sur la vie quotidienne de l'auteur.

---

---

---

---

6 points

11. Au paragraphe 3 , l’auteur affirme qu’il était « submergé par un trop-plein d’émotions ....» Pourquoi était-il ému?

---

---

---

4 points

12. Dans le paragraphe 4, relevez un passage qui témoigne d’un sentiment de l’auteur quand il réalise que «*l’arrivée d’Élie a tout ravivé.* »

---

---

---

4 points

13. Si vous étiez à la place de Paul-Émile, expliquez comment vous réagiriez à la lettre de Daniel.

---

---

---

6 points

14. Dégagez un thème important abordé dans cette lettre.

---

3 points

15. Expliquer en quoi l'utilisation de l'expression «J'étais père!» (par.3) révèle la subjectivité de l'auteur.

---

---

---

3 points

16. Dans l'extrait suivant, relevez un pronom utilisé pour remplacer 1 mot en caractères gras : «J'ai retrouvé dans tes **yeux** le même éclat resplendissant qui habille présentement les miens .» (par.4)

---

4 points

17. Dans l'extrait suivant, relevez le groupe de mots qui permet de faire le lien entre les deux phrases : «Depuis la mort de Jeanne, nous nous sommes tranquillement oubliés l'un et l'autre. En effet, maman était le pôle de communication à la maison, tout échange passait par elle.»

---

4 points

18. Quelle caractéristique psychologique de l'auteur est mise en évidence dans la situation suivante : « Le 5 juillet, Élie voyait le jour et les larmes de son père pour la première fois.»(par.2)

---

---

---

4 points



19. Dans le texte, relevez deux mots qui correspondent à chacune des règles lexicales suivantes :

a) Ajout du suffixe «ment » permettant de former des adverbes.

---

---

2 points

b) La consonne « s » placée entre deux voyelles, se prononce [z].

---

---

2 points

c) La présence obligatoire de la majuscule au début du mot.

---

---

2 points

\*5 points seront alloués au respect de l'orthographe dans les réponses